ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Rapport
de
Chirurgie

n.° 114.

L'academie de chirurgie ayant chargés les commissaires sous signés de luy faire leur Rapport d'une observation qui luy a été communiqué par m.r Campardon chirurgien a Massenbe, concernant un abcès dans le poulmon heureusement guerî par l'operation de l'empieme ; il a paru necessaire, avantque d'en porter aucun jugement de rappeller en precis ce que cette observation contient de plus interessant.

M.r Campardon dit que le fils d'un paysan agé de 12 a 13 d'un temperamment maigre et sec, ayant fait un Effort pour sauter un fossé sentit aussitot une douleur au dessous du mamelon droit laquelle fut negligée pendant deux jours qu'au bout de ~~quel~~ ce tems il fut appellé pour luy donner ses soins Mais qu'ayant trouvé le malade sans aucun facheux symptome meme presque sans fievre ; il se contenta de le saigner et luy fit une embrocation convenable sur la partie douloureuse, et que ces remedes secondés d'une seconde saignée dissiperent la douleur en peu de jours ; mais que douze jours apres ce jeune homme s'etant echauffé en courant apres une jument, la douleur se renouvella ce qui l'obligea a luy faire deux saignées consecutives et a recourir aux embrocations qu'il avoit deja employé cy devant, que ces secours ~~soulagerent~~

ARC 39

Diminuerent beaucoup la douleur, mais ne la dissiperent pas entierement.
huit jours apres (continue l'autur de l'observation) le malade s'etant trouvé dans un etat de suffocation je fus appellé auprès de luy et sur ce qui me fut dit quil avoit vendu depuis peu quelques vers je jugeai qu'une matiere vermineuse etoit la cause de l'accident ou je le voyois, en consequence je luy donnai les remedes convenables pour procurer des evacuations par haut et par bas et ces remedes ayant operé suivant mon attente le malade parut parfaitement retabli, mais la douleur de coté qui sembloit s'etre evanouie se reveilla des ce moment et augmenta considerablement et il parut quelques leger frissons, 4 jours apres le malade fut attaqué pendant la nuit d'une espece d'etouffement semblable au precedent mais luy ayant trouvé beaucoup plus de fievre que la premiere fois je luy fis une saignée qui calma les symptomes pendant environ trois jours au bout desquels il survint au malade une vive douleur à l'epaule et au bras droit que je crus etre un Rhumatisme ce qui effectivement ceda aux remedes appropriés a cette maladie; mais cinq jours apres croyant la premiere douleur de coté absolument guerie elle se fit sentir de nouveau et la partie ~~cote~~ douloureuse m'ayant paru considerablement gonflée je soupconnai deslors quil se preparoit un abcès dans l'exterieur de la poitrine, dans cette idée j'ordonnai les cataplasmes

Maturatifs qui furent appliqués pendant les trois jours de mon absence, a mon arrivée je trouvai mon malade a l'extremité, n'ayant en apparence que tres peu d'heure, a vivre, mais m'étant apperçu, d'une elevation sensible tant des l'extremité anterieure de toutes les vraies cotes que de leurs cartilages, je decidai qu'une collection de matiere etoit la veritable cause de cette elevation, de sorte que je m'pensai dés ce moment qu'a luy procurer une issue à la faveur d'une ouverture que je fis entre la cinquieme et sixieme des vraies cotes attenant leur union avec les cartilages et cette operation a été suivi d'un succes si heureux que le malade a été parfaitem.t gueri dans l'espace de trois mois.

Nous pensons que le vomitif qu'ordonna ~~M.r Campardon~~ à son malade M.r Campardon a eu beaucoup de part à la formation des abcès dont il s'agit, car de son aveu meme la douleur etoit dissipée soit par les saignées, soit par les embrocations qu'il avoit fait et elles ne s'est reveillée qu'en suite des secousses et des efforts inseparables de l'emetique nous croyons aussi que ce retour de la douleur peut avoir determiné l'inflammation qui a donné lieu aux adherences du poulmon avec la pleuvre, quoy qu'il en soit nous ne pouvons que louer la conduitte de M.r Campardon puisqu'il a suivi attentivement les indications qui se sont presentées

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Et quand a ce qui concerne l'operation de l'empieme et le traitement qui la suivi dont l'auteur de l'observation nous donne un detail tres circonstancié nous y voyons la conduitte d'un chirurgien attentif, eclairé et uniquement occupé de la gloire de sa profession et du zelle de secourir les malheureux; c'est pourquoy nous croyons que cette observation merite d'etre inserée parmis celles de notre academie aux quelles celle ci peut avoir trait, et nous nous flattons qu'elle ne contribuera pas peu a enhardir tout chirurgien qui se trouvera dans des circonstances pareilles ou par le secours d'une ouverture faite a la poitrine dans le lieu de necessité l'on peut esperer d'arracher le malade des bras de la mort—

Au reste l'academie exhorte Mr. Campardon de luy faire part des cas particuliers qu'il aura occasion de voir.

Didier

M. Delafitte Aeté nommé Commissaire avec Mr. Didier